

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss forestry journal = Journal forestier suisse
Herausgeber: Schweizerischer Forstverein
Band: 47 (1896)
Rubrik: Forstliche Nachrichten = Chronique forestière

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

En moyenne, le volume accusé par les aiguilles des 105 épicéas étudiés est le 6.67 % de celui de l'arbre ou le 53.53 % de celui des branches vertes au moment de l'abatage.

L'auteur de ces recherches donne lui-même à entendre qu'en mathématiques pures les résultats qu'il obtient ne sont pas strictement exacts, parce que, même avec les précautions les plus minutieuses, il n'est pas possible, en pratique, de tout combiner pour cela. Il ne faut pas oublier non plus que ce ne sont là que des données toutes locales qu'il ne peut être question de généraliser, surtout en Suisse, où les conditions de croissance sont si variées. Néanmoins, nous enregistrons volontiers ces indications comme d'utiles points de repère. B.

Forstliche Nachrichten — Chronique forestière.

Bund — Confédération.

Bundesbeiträge für Aufforstungen in lichten Waldungen. Diesbezüglich hat der hohe Bundesrat in seiner Sitzung vom 7. August dieses Jahres einen Beschluss gefasst, der seiner grundsätzlichen Bedeutung wegen auch weitere Kreise interessieren dürfte. Veranlasst wurde derselbe durch eine Eingabe des Kantons Bern. Dem letztern war nämlich im Jahre 1895 an die zu Fr. 215,000 veranschlagten Verbauungs- und Aufforstungsarbeiten im Einzugsgebiet des Traubaches, eines Zuflusses des Lombaches im Habkerenthal, Amt Interlaken, ein Bundesbeitrag von 70 % an die Anlage *neuer Schutzwaldungen* und ein solcher von 50 % an die Kosten der Aufforstungen *in lichten Waldungen* zugesichert worden, entsprechend den in Art. 25 des Bundesgesetzes betreffend die forstpolizeiliche Oberaufsicht des Bundes im Hochgebirge vom 24. März 1876 für *neue Waldanlagen* und für *Aufforstungen in Schutzwaldungen* angesetzten Maxima.

Mit Schreiben vom 18. Dezember 1895 stellte nun Bern das Ansuchen, es möchte der Bundesrat seinen angeführten Beschluss in Wiedererwägung ziehen, die Aufforstung in lichten Waldungen als Anlage neuer Schutzwaldung betrachten und auch diese Kosten mit 70 % subventionieren.

Nach Antrag des Departementes des Innern hat der Bundesrat unter anderem beschlossen:

Als neue Waldanlagen, gemäss Ziff. 1 des Art. 24 des oben angeführten Bundesgesetzes sind auch anzusehen:

- a) Aufforstungen von Weiden in Schutzwaldungen, sofern diese Weiden bereits seit einem längeren Zeitraum und jedenfalls schon vor Inkrafttreten des erwähnten Bundesgesetzes als solche benutzt worden sind und ferner die Fläche jeder einzelnen Weide wenigstens

20 Aren und die Gesamtfläche der in demselben Walde vorkommenden aufzuforstenden Weiden mindestens 1 Hektar misst.

- b) Aufforstungen von Bodenabrutschungen und Lawinenzügen in Schutzwaldungen, sofern dieselben vorher technisch richtig verbaut werden.

Ergebnis der diesjährigen Diplomprüfungen. Auf Antrag der betreffenden Lehrerkonferenz hat der schweizerische Schulrat nachfolgenden, in alphabetischer Reihenfolge aufgeführten Studierenden des eidgenössischen Polytechnikums das Diplom als Forstwirt erteilt:

Grenier, Louis, von Lausanne,
Jacot-Guillarmod, Joseph, von Chaux-de-Fonds,
Pulfer, Rudolf, von Rümlingen (Bern).
Rüedi, Karl, von Fisibach (Aargau),
Schüdelin, Walther, von Bern,
Schwegler, Johann, von Ufhusen (Luzern).

Kantone — Cantons.

Bern. Borkenkäferschaden. Die Forstdirektion hat unterm 31. Juli abhin zu Händen der Waldbesitzer folgende Publikation erlassen:

„Von verschiedenen Seiten sind uns seit letztem Frühjahr Meldungen über aussergewöhnlich zahlreiches Vorkommen der Borkenkäfer im allgemeinen und speciell über besorgniserregendes Auftreten des Weisstannenborkenkäfers zugekommen. Eine nähere Untersuchung der Angelegenheit hat ergeben, dass sich diese Insekten, begünstigt durch den sehr trockenen Herbst des verflossenen Jahres, sowie durch Waldschädigungen infolge wiederholter ausserordentlich heftiger Stürme des letzten Winters, mancherorts in geradezu gefahrdrohender Weise vermehrt haben.

Zwar sind durch das Forstpersonal die in jedem einzelnen Falle angezeigten Massnahmen zur Bekämpfung des Uebels ungesäumt angeordnet worden, jedoch ergibt sich aus den uns diesbezüglich erstatteten Berichten, dass die Ausführung der getroffenen Vorkehren nicht überall mit der wünschbaren Promptheit und Sorgfalt stattfindet.

Wir sehen uns daher veranlasst, hiermit alle waldbesitzenden Gemeinden, Korporationen und Private auf die ihren Waldungen drohende grosse Gefahr aufmerksam zu machen, und sie einzuladen, in ihrem eigenen Interesse allen Massnahmen, welche die Kreisforstämter zum Schutze der Wälder gegen weitere Vermehrung der Borkenkäfer und zur Verhinderung einer weitem Ausdehnung der durch diese angerichteten Verheerungen zu treffen genötigt sind, ungesäumt und pünktlich Folge zu leisten. Wir behalten uns vor, in Fällen von Saumseligkeit oder Widersetzlichkeit gegen die Fehlbaren nach Massgabe der diesfalls geltenden gesetzlichen Bestimmungen mit aller Strenge einzuschreiten.“

— Réunion des forestiers bernois les 3 et 4 juillet 1896 dans le Jura.

Le 3 juillet. Conformément au programme élaboré par leur comité, les forestiers bernois ont tenu leurs assises annuelles à St-Imier et au Noirmont.

Après le discours d'ouverture du président M. Morel, dans lequel il signale l'absence complète de forêts domaniales dans le treizième arrondissement pour cause de rachat antérieur par les communes, il est procédé à la fixation du siège de la réunion de 1897. Le choix tombe sur le sixième arrondissement avec M. Zürcher comme président et M. Bandi comme vice-président.

Les comptes de l'exercice écoulé, vérifiés par MM. Jermann et Kupferschmid, soldant par un boni de fr. 48. 61, sont approuvés.

M. Balsiger communique à l'assemblée qu'à l'occasion des funérailles du regretté professeur Landolt, une couronne a été déposée sur la tombe de ce dernier au nom du corps forestier bernois. Cette nouvelle a été accueillie avec une grande satisfaction.

Après avoir liquidé toutes les questions d'ordre intérieur de la société, M. Anklin, forestier du dix-huitième arrondissement, présente un rapport très circonstancié sur la révision des plans d'aménagement. Ce travail, de grande envergure, trouvera sa place dans le protocole de la société et reste à la disposition de quiconque voudra en prendre connaissance.

Une discussion nourrie a suivi la présentation de ce travail. Y ont notamment pris part: M. Frey, inspecteur et M. Balsiger, forestier de l'arrondissement de Berne; le premier profite de cette occasion pour critiquer le système Draudt à certains points de vue, lorsqu'il s'agit de la taxation de forêts communales de peu d'étendue, tandis que le second s'applique à démontrer de quelle façon les forêts jardinées doivent être aménagées rationnellement.

Il est ensuite procédé à l'admission d'un nouveau membre en la personne de M. Aug. Spychiger, industriel à Langenthal.

A deux heures, un copieux dîner très bien servi à l'hôtel de la Couronne réunissait les membres de la société auxquels s'étaient joints les délégués de la bourgeoisie de St-Imier, qui, comme d'habitude, se sont distingués en offrant à leurs hôtes un généreux vin d'honneur.

Le mauvais temps s'étant mis de la partie, l'assemblée décide de renoncer à la traversée des Eloyes pour se rendre au Noirmont. Cette étape est faite en chemin de fer jusqu'au Creux des Biches où a lieu une visite aux installations d'imprégnation des bois de MM. Spychiger frères. De là, la société se rend à pied au Noirmont à travers les pâturages boisés.

Bonne réception au Noirmont. Vin d'honneur offert par les autorités communales.

Le 4 juillet. Excursion dans les forêts des Côtes du Doubs appartenant à la commune du Noirmont, puis visite des installations hydrauliques et électro-dynamiques de la Goule. Les forêts présentaient sur de grandes surfaces le caractère assez rare et très intéressant de boisés ayant atteint l'âge de 80 à 100 ans sans jamais avoir été éclaircis.

C'est seulement ces derniers temps, à la suite de la construction de la route Noirmont- la Goule, que des chemins de dévestiture ont pu être établis. Il est clair que les premières éclaircies qu'on pratique en ce moment, sur des boisés aussi âgés, demandent beaucoup de circonspection.

A neuf heures et demie lunch à la Goule où M. le président de la société Geneux offre un excellent vin d'honneur, puis retour au Noirmont, où la troupe est licenciée, non sans avoir encore dégusté quelque bonnes bouteilles offertes par les autorités de ce lieu.

En somme, et malgré Jupiter pluvius, deux excellentes journées où ceux qui y ont pris part se retrempent et se disent au revoir à l'année prochaine dans le sixième arrondissement.

A. Criblez, forestier d'arrondissement.

Luzern. Kantonsoberförster F. A. Schwytzer †. Aus Luzern kommt die Trauerkunde von dem am 29. Aug. erfolgten Hinscheide des im kräftigsten Mannesalter dahingerafften Kantonsoberförsters *Franz Albert Schwytzer von Buonas*.

Am 26. Dezember 1842 als zweitältestes Kind des damaligen zürcherischen Kreisgenieurs und spätern luzernischen Kantonsgenieurs *Franz Xaver Schwytzer* in Zürich geboren, besuchte der Verblichene erst die Stadtschulen von Luzern, hernach die Gymnasien von Einsiedeln und Luzern, um sich sodann in Belgien, an der Handelsschule zu Melle auf diesen Beruf vorzubereiten. Es scheint jedoch derselbe seinen Neigungen wenig entsprochen zu haben, denn später finden wir *Schwytzer* als Studierenden an der Forstschule des eidgenössischen Polytechnikums in Zürich. Seine Fachstudien setzte er, nach mit Erfolg bestandener Diplomprüfung, an der württembergischen Forstakademie zu Hohenheim fort, um sich sodann in Zofingen und Truns auch praktisch auszubilden.

In seine Heimat zurückgekehrt bestand der junge Forstmann das kantonale Staatsexamen und wurde im Frühjahr 1865 zum Bezirksförster des Entlebachs gewählt. Im Jahr 1868 vermählte er sich mit Fräulein *Josephine Rüttimann*. Dieser Ehe entsprossen drei Töchter und ein Sohn.

Mit dem Ableben von Kantonsoberförster *J. Kopp* wurde *Schwytzer* am 9. März 1885 an diese Stelle gewählt, der er, bis ihn letzten Winter ein schmerzhaftes Leiden auf das Krankenlager warf, seine besten Kräfte widmete. Daneben beteiligte er sich auch aktiv am politischen Leben, indem er durch das Zutrauen seiner Mitbürger in den Grössern Stadtrat, den Grössern Ortsbürgerrat und den Korporationsausschuss berufen wurde.

Dank seinem einfachen, bescheidenen Auftreten und seinem freundlichen, gewinnenden Wesen hatte *Schwytzer* sich in weiten Kreisen einer grossen Beliebtheit zu erfreuen und wurde dadurch in den Stand gesetzt, dem Forstwesen seines Heimatkantons manche wichtige Dienste zu leisten. Das luzernische Forstpersonal verliert in ihm einen entgegenkommenden, wohlwollenden Chef und der schweizerische Forstverein ein liebenswürdiges, stets gerne gesehenes Mitglied. Er ruhe im Frieden!

Glarus. Dauer von Pfählen aus Hagenbuchenholz. Die von den Rätiern erbaute „Letzimauer“ bei Näfels, welche den Eingang ins Thal, da wo es am schmalsten ist, quer abschloss, um den Einfällen der Allemannen wirksamer entgegentreten zu können, scheint — nachdem letztere vom Thal Besitz genommen — lange Zeit nicht wieder in Stand gesetzt worden zu sein. Erst als die Bewohner im vierzehnten Jahrhundert Streit mit Oesterreich voraussahen wurde die Letzimauer anno 1383 oder 1388 ausgebessert. Der Boden war hier vielerorts nass. Eine letzten Herbst vorgenommene Untersuchung hat ergeben, dass die Mauer stellenweise auf Pfählen ruht. Es sind dieselben gut erhalten und lässt sich Hagenbuchenholz nachweisen. Die Pfähle haben somit ein Alter von 500 Jahren.

Ob die Hagenbuche wohl früher im Kanton Glarus häufiger war? Thatsache ist, dass diese Holzart heute nur noch vereinzelt in drei oder vier Gemeindewaldungen vorkommt.

Ausland — *Etranger.*

Deutschland. Der badische Forstverein hält am 21., 22. und 23. September nächsthin in Freiburg i. B. seine vierzigste Jahresversammlung ab.

Das bezügliche Programm sieht vor: für den 21. September nachmittags, Empfang der Gäste; für den 22. September vormittags, Verhandlungen, nachmittags, Ausflug durch städtische Waldungen nach dem *Waldsee*; für den 23. September, Fahrt nach *Staufen* und Exkursion in dortige Domänen- und Gemeindewaldungen. — Bei den Verhandlungen sollen die Arbeiterversicherungsfrage und die natürliche Verjüngung von Mischbeständen zur Sprache kommen. Anmeldungen zur Teilnahme sind an den Vorsitzenden, Herrn Oberförster *von Teuffel* in Freiburg zu richten.

Bücheranzeigen — *Bibliographie.*

Neu erschienene Schriften — *Publications nouvelles.*

(Nachstehend angeführte Bücher sind vorrätig in der Buchhandlung *Schmid, Francke & Co.* in Bern. — Les livres indiqués ci-après se trouvent en vente à la librairie *Schmid, Francke & Co.* à Berne.)

Supplement zur „Allgemeinen Forst- und Jagdzeitung“, Jahrgang 1896. Jahresbericht über Veröffentlichungen und wichtigere Ereignisse im Gebiete des Forstwesens, der forstl. Botanik, der forstl. Zoologie, der Agrikulturechemie und der Meteorologie für das Jahr 1895. Herausgegeben von Dr. *Tuisko Lorey*, Professor der Forstwissenschaft an der Königlich Württembergischen Universität zu Tübingen. Frankfurt am Main. *J. D. Sauerländer's* Verlag, 1896. 100 S. gr. 4^o. Preis brosch. M. 2. 60.